

« Quand Jean-Paul Wenzel est venu me raconter l'aventure qu'il avait vécue et vit encore avec l'École Nationale de Théâtre de Bolivie à Santa Cruz, j'ai compris qu'il y avait là une très forte parenté avec ce que le Théâtre du Soleil avait fait germer au Cambodge au sein de l'École des Arts Phare Ponleu Selpak, ou en Afghanistan avec le Théâtre Aftaab "en voyage". Troupe aujourd'hui à l'abri en France, dans l'attente de jours meilleurs dans son pays afin d'y retourner vivre et pratiquer son art. J'ai aussi pensé au rêve d'École nomade que des comédiens du Soleil et moi-même caressons depuis plusieurs années et mettons en œuvre progressivement.

Au plus lointain et plus haut du Nouveau Monde, Jean-Paul est allé au bout de ce que le Théâtre du Soleil souhaite lui aussi construire avec des pays comme l'Inde et le Cambodge ou encore le Chili ou le Brésil. À chacun de nos passages en tournée là-bas, de jeunes actrices et de jeunes acteurs, tous avides de théâtre et de liberté, nous ont offert des rencontres si prometteuses que rien ne devrait empêcher la floraison de toutes les créations espérées. Jean-Paul et Arlette Namiand font œuvre de pionniers, et nous ne pouvons que partager leur enthousiasme pour la jeunesse d'un pays, qui était, il y a encore peu de temps, aux prises avec une instabilité politique où les coups d'état se succédaient, synonymes de dictature militaire. À l'occasion de la célébration de ses 50 ans, le Théâtre du Soleil est donc particulièrement heureux de s'associer au Théâtre de l'Épée de Bois, son voisin depuis 40 ans, son cousin d'Amérique latine, pour accueillir la troupe Amassunu.

Dans le spectacle qu'elle vient nous présenter, « Les Égarés du Chaco », d'après La Lagune H3, roman d'Adolfo Costa du Rels, écrit à l'origine en français, on y découvrira d'ailleurs aussi une histoire des ponts tendus, envers et contre tout, depuis des générations entre nos deux continents. »

Ariane Mnouchkine, juillet 2014